

LOURDES

PÈLERINAGE DES HOMMES

(De " La Croix " de Paris)

(Suite et fin.)

JE remarque au passage les drapeaux des Chevaliers de la Croix de Tourcoing et de Roubaix ; mais les plus riches ornements sont ceux des Bretons, de Quimper surtout, les bannières de Rumengol et de Plougourvest, d'un merveilleux travail, et deux superbes croix d'or de procession de Clohars-Carnoët et du Bodilis.

Toute la gamme de couleurs se trouve réunie dans ce groupe du Finistère avec ses multiples et pittoresques costumes noirs, bleu ciel, violets, à broderies rouges ou jaunes, à boutons argentés et dorés, à larges parements de velours multicolores.

Un jeune marin porte crânement le drapeau national.

Trois vieux matelots, dont les poitrines disparaissent sous les médailles de sauvetages, précèdent la délégation des pêcheurs et marins de Douarnenez.

Tous les rangs sociaux sont confondus dans la fraternité chrétienne : le paysan coudoie le praticien, les ouvriers et les patrons unissent leurs voix et leurs âmes. Tous chantent ou prient avec de ces accents de foi surhumaine qu'on n'entend qu'à Lourdes.

De-ci, de-là, des hommes suivent pieds nus dans le cortège !...

L'étendue de la procession est telle que le Saint-Sacrement, qui est placé au milieu du cortège, a mis plus de deux heures à faire le parcours quand les derniers groupes se mettent à peine en marche.

Toutes les langues et patois de France se sont donné rendez-vous pour chanter d'un même cœur les louanges de la Très Sainte Vierge : Basques, Flamands, Bretons, Provençaux, Auvergnats, Béarnais, etc., rivalisent d'ardeur, en leurs divers idiomes, pour implorer Marie. On prie comme avec violence pour forcer les divines miséricordes.

Lourdes, tout entier sur le pas des portes et aux fenêtres, contemple cette manifestation avec des yeux émerveillés.